

## Module 5 : Les danses collectives

Il existe des dizaines de danses collectives au Maroc, nous nous contenterons d'en évoquer quelques exemples seulement

### 1. Ahidous

est la danse collective des tribus amazighes du Maroc central. C'est une danse mixte où les danseurs et danseuses apparaissent généralement en demi-cercle chantant en alternant de courtes mélodies alternées. Le groupe danse sur les rythmes du bandir en coordination avec le chef percussionniste, qui décide de la durée de chaque rythme et de la transition de celui-ci au rythme suivant, avec son acuité sur la succession des deux poèmes chantés. La danse peut commencer par un tamawiyet, un solo vocal non accompagné de percussion qui commence avant le premier acte de l'Ahidous.

Il existe plusieurs versions de cette danse dans les tribus de Zayan, Zammour et dans le sud-est du pays. Tous dépendent de mouvements légers des épaules et de mouvements réguliers des jambes. la danse peut également prendre un certain nombre de mouvements circulaires et de généflexions.

### 2. Ahwash

est ce merveilleux spectacle qui s'appuie sur la danse, l'improvisation poétique et les percussions dans des performances individuelles et de groupe. C'est un moment de fête dans le cycle de vie sociale des villages situés entre le sud-ouest du Haut Atlas et les confins des régions présahariennes.

Ahwach appartient donc aux zones centrées dans la région linguistique du Tashelhit.

Il existe des ahwach privés pour les femmes, et d'autres exclusivement masculins. Alors que dans la plupart des tribus, on retrouve l'ahwach mixte.

Trois groupes animent l'ahwash : les percussionnistes, les joueurs de flûte métallique (Tal'ouat), puis un groupe de danseurs et danseuses dirigés par a'llam (qui fait signe à tout le monde en changeant le mouvement). Certains types d'ahwash peuvent inclure une danse de dialogue, un pas de deux qui symbolise la relation de séduction entre un homme et une femme. L'exemple est celui de la danse de Tissint.

### 3. Tizwa.

La danse Tizwa ou la danse des abeilles est celle de Qalaat Megouna, située au sud-est du Maroc, et connue pour sa saison des roses. La danse est l'une des plus belles danses de notre folklore marocain, étant à mi-chemin entre Ahidous et Ahwash. Pour accomplir tous les mouvements requis dans la danse, le nombre d'hommes doit être pair comme celui des femmes, sans compter le chef percussionniste qui règle et mène les phases de la danse. Les deux groupes chantent alternativement la même mélodie.

En ligne, les deux groupes avancent, reculent, tournent, se séparent pour recoller la ligner dans des mouvements circulaires tel un tourbillon qui suggère la rotation des abeilles autour des fleurs.

### 5. Al guedra.

C'est la danse des régions présahariennes à Oued Noun et Guelmim . Une danse dans laquelle des hommes entourent une femme qui se couvre le visage et s'assied sur ses genoux, montrant ses mains ornées de henné. La tension du rythme augmente

progressivement avec les hommes qui applaudissent et scandent en alternance des cris lyriques et des phrases appelées « hammayat ». Le cours de danse est dirigé par une personne appelée "annaggar" qui est le percussionniste tenant la guedra.

La danseuse s'installe dans le rythme, assise sur ses genoux, puis répond aux détails du rythme avec les mouvements de ses mains et de ses doigts, bougeant la tête et le buste, et continue jusqu'à l'épuisement, qui peut être réel ou seulement simulé. La danse nous renvoie au symbolisme de la séduction, ainsi qu'à une évocation de fertilité de la nature, représentée ici par la femme dans la société saharienne et matriarcale.

#### 6. Tiskiwine

C'est une danse de simulation guerrière qui trouve son origine dans les montagnes occidentales du Haut Atlas. Le nom de la danse provient de cette corne en bois, que le danseur porte sur son épaule gauche. Cette corne est remplie de poudre pour le fusil du combattant.

La danse contribue à la cohésion sociale et à l'harmonie entre les membres de la tribu, et en particulier à la socialisation des jeunes. Comme la pratique traditionnelle a décliné dans la plupart des villages en raison de l'urbanisation et de certains effets de la mondialisation, cela a nécessité l'inscription de la danse Taskiwin sur la liste du patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Le chef porte un instrument Bendir (tallunt) avec lequel il dirige l'enchaînement des rythmes et des mouvements de danse limités aux épaules et aux pieds. Le groupe se déplace en file répondant au son des tambourins et des flûtes. Les danseurs- guerriers varient les mouvement en se déplacent à gauche et à droite, se retournent comme pour guetter tous les côtés du danger potentiel.

Le caractère guerrier de la danse est visible à travers ses outils, comme la présence de la poudre à canon dans la corne, mais également le port du poignard en bandoulière.